

Brest ouvre une formation marine marchande

Une promotion de quinze élèves, de tous âges, a suivi une formation pour acquérir le certificat de matelot pont. Une première à Brest. Pêche, fret maritime... Les débouchés sont variés.

Ils viennent des quatre coins de la France, ont entre 23 et 37 ans et sont animés d'une même volonté : travailler dans le monde maritime. La première promotion brestoise de formation de marine marchande s'est conclue, jeudi, après trois mois de session.

376 heures pour apprendre les bases de la navigation, la sécurité à bord, l'entretien et la réparation de navires... Suffisant pour décrocher son « certificat de matelot pont », et créer une évidente camaraderie entre les stagiaires, tout sourire à l'heure de célébrer la fin de leur cursus.

Un « trou dans la raquette » à Brest

« Les formateurs sont unanimes pour dire que vous avez été un très bon groupe, avec l'envie, la curiosité et l'entraide nécessaire », les félicite Bruno Rouault, directeur adjoint du Centre européen de formation continue maritime (CEFCM).

Cet organisme, basé à Concarneau, forme un marin sur deux en France. Soit 4 500 à 5 000 stagiaires par an, répartis sur neuf sites dans l'Hexagone, dont le lycée maritime du Guilvinec pour le Finistère. Mais aucun à Brest ! Un comble pour une ville où l'économie bleue emploie 27 000 personnes, soit 16 % de l'emploi total.

« C'est un trou dans la raquette qu'on n'explique pas vraiment, reconnaît Alain Pomes, directeur du CEFCM. Peut-être qu'on se dit que Brest, c'est la ville de la Marine nationale », suppose-t-il.

Toujours est-il que les candidats ont été nombreux pour intégrer cette formation, en grande partie financée par la Région. Certains avaient déjà un pied dans le secteur maritime, comme Jean-Philippe, 37 ans : « Je travaille sur un bateau de pêche à



Quinze stagiaires, venus de toute la France, ont reçu leur certificat matelot pont. Une première à Brest.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Roscoff, un chalut pélagique. Il me fallait cette certification pour continuer dans cette voie.

À sa gauche, Muna, 29 ans, est membre de l'association A.J.D - Bel Espoir, fondée par le père Jaouen : « Je voudrais travailler sur les vieux gréements ou faire du fret à la voile », déclare la jeune femme.

Des reconversions radicales

D'autres viennent d'horizons totalement différents, comme Éloïse, qui a abandonné sa carrière dans la finance de marché, à Dublin, pour se tourner

vers la mer : « Je vise les navires de commerce, mais je suis aussi curieuse de la pêche », explique la quasi-trentenaire, qui se verrait bien capitaine.

Ou encore Benjamin, ancien professeur de langues étrangères, rattrapé par sa passion pour la voile : « Je suis conscient que c'est compliqué d'en vivre, alors je pense aussi aux métiers de la pêche », sourit-il.

Le directeur du centre de formation constate « un regain » de reconversions de ce type depuis la crise du Covid : « Les gens veulent revenir à

des métiers en lien avec la nature », avance Alain Pomes.

Autres arguments pour s'engager dans la marine marchande : le salaire et la facilité de trouver un emploi. « Il y a un vrai enjeu d'insertion aujourd'hui, ce sont des métiers en tension », rapporte Xavier Hamon, conseiller délégué de la Métropole de Brest. « Et les progressions sont faciles et rapides », ajoute Alain Pomes.

Le certificat de matelot pont devrait se pérenniser à Brest, avec une nouvelle promotion en 2025.

Julia TOUSSAINT.

Les Petites Folies affichent complet

Créé en 2011, le festival se déroulera pour la première fois à guichets fermés, du 17 au 19 mai, à Lampaul-Plouarzel.



Les Petites Folies 2023, à Lampaul-Plouarzel.

PHOTO : THIERRY CREUX, ARCHIVES OUEST-FRANCE

Pour la première fois de l'histoire des Petites Folies, le festival se déroulera à guichets fermés, du 17 au 19 mai, à Lampaul-Plouarzel. Les organisateurs l'ont annoncé, jeudi, sur les réseaux sociaux. « Nous pesons le chemin parcouru. Chacune, chacun à un instant a apporté sa propre pierre à cet édifice », commentent-ils. 30 000 festivaliers sont donc attendus sur trois jours, contre 28 000 en 2023.

« Nous ne grandirons plus ici »

L'événement, qui se déroule sur une dune face à la mer, ne cherchera pas à prendre plus d'ampleur à Lampaul-Plouarzel. « Il a aujourd'hui atteint sa taille de maturité, son équilibre. Nous ne grandirons plus ici et c'est

aussi cela qui est récompensé. Nous cherchons maintenant à améliorer chacune de nos pratiques tout en contribuant à votre expérience festivalier », précisent-ils.

Les organisateurs souhaitent tout de même poursuivre le développement du festival, mais via son petit frère créé dans la presqu'île de Quiberon (Morbihan) en 2023. « Pour que nos Petites Folies continuent malgré tout de se développer, car elles en ont besoin pour se pérenniser. »

Il n'y aura donc aucune vente de billet supplémentaire pour accéder au festival ni en amont ni sur place. En revanche, pour les retardataires, il sera possible de revendre ou d'acheter des places via la plateforme Reelax Tickets.

Eloïse LEVESQUE.

Camping

Si vous souhaitez aller au camping des Petites Folies mais que vous n'avez pas de billet avec mention camping, des billets spécifiques sont en vente en amont du festival, sous réserve de places disponibles. Pour en savoir plus : billetterie@lespetitesfolies.bzh

Finistère en bref

US Concarneau : Maël de Calan justifie les 600 000 € au stade Guy-Piriou

Le président du conseil départemental, Maël de Calan, s'est rendu au stade Guy-Piriou, à Concarneau, vendredi, pour observer l'avancée des travaux.

Visiblement satisfait par la vitesse d'exécution du chantier, il a tenu à rappeler que « le Département veut

être l'un des principaux supports de l'Union sportive concarnoise ».

Le « fan-club » finistérien a investi 600 000 euros dans la mise aux normes du stade, en raison d'une montée en Ligue 2 du club concarnois « importante pour la Cornouaille, qui apporte beaucoup d'émotions.

L'USC rayonne dans tout le Finistère. » Face aux polémiques auxquelles la municipalité fait face, avec plus de 10 millions d'euros accordés aux travaux, Maël de Calan a salué une décision « clairvoyante et courageuse ». Il reviendra en août, lorsque l'engazonnement du terrain sera terminé.

Sainte-Anne-la-Palud se dévoile dans un livre : des dédicaces ce samedi

Le Quimpérois Marcel Kerbouch et l'association Trefeuntel 1856 sortent le livre *Sainte-Anne-la-Palud passionnement*, ce samedi.

Un beau livre de 244 pages, nourries par peu de textes et une incroyable iconographie, qui évoque plusieurs aspects de Sainte-Anne. La préface est signée du musicien Dan ar Braz. Le maire de la commune,

Paul Divanac'h, partage également son attachement aux lieux et explique l'importance du sanctuaire.

De 10 h à 18 h, à Plonévez-Porzay, il sera possible de rencontrer l'équipe, d'acheter et de faire dédicacer son ouvrage. À 17 h, place à un petit temps officiel avec des textes de Tristan Corbière et Anatole Le Braz évoquant Saint-Anne, lus par des enfants

de la commune. Au programme également : chant avec la chorale des randonneurs du Porzay et projection d'un film documentaire amateur sur le pardon de 1913.

Samedi 4 mai, de 10 h à 18 h, à la salle communale. Il est également possible de commander le livre sur www.sainteannelapalud.fr

Les jeunes sapeurs-pompiers du Finistère passent leur brevet

Le lycée Saint-Louis de Châteaulin a accueilli le brevet national des jeunes sapeurs-pompiers du Finistère. Trente-six jeunes, venus des sections d'Issole (Leuhan, Scaër, Coray, Saint-Thurien), Plabennec et Pont-l'Abbé, ont passé l'examen pour valider leurs quatre années de formation.

Après une première journée consacrée aux épreuves sportives, ils ont été évalués sur cinq ateliers de manœuvres (incendie, lot de sauvetage, appareil respiratoire isolant, échelle à coulisse et groupe électrogène).

Les jurys étaient composés d'animateurs de tout le Finistère, sous la responsabilité du lieutenant Yannick Roussel et de l'adjutant-chef Laurent Pate, responsable des jeunes



Les jeunes sapeurs-pompiers ont été évalués sur des ateliers de manœuvres.

PHOTO : YANN CAUGANT, JEUNES SAPEURS-POMPIERS DU FINISTÈRE

sapeurs-pompiers du Finistère. Environ 95 % des candidats ont obtenu leur brevet. Las. Seulement

47 % d'entre eux s'engagent ensuite comme volontaires chez les pompiers.

Le dixième festival Tomahawk sera aussi le dernier

Le festival Tomahawk fêtera son 10^e anniversaire, du 6 au 8 septembre, à Querrien. Et ce sera le dernier. « Mais seul le festival s'arrête, pas les nombreuses activités à la Ferme de Boudiguen », assure l'association. 2020 et le Covid stoppent quasiment toute activité. En 2021, « on a

mis des mois, beaucoup d'espoir et d'énergie à peaufiner un festival qui n'a pas pu se faire, toujours à cause du Covid », rappelle Paola Richard, devenue coordinatrice.

En 2022, le festival reprend, mais avec une fréquentation moindre. En 2023, Mylène Cave succède à Paola

Richard. Le festival marche bien, faisant 7 500 entrées. Mais des difficultés internes, l'usure et l'envie d'aller vers d'autres projets ont raison du noyau dur du festival. Ainsi, après la prochaine assemblée générale, en novembre, plusieurs membres quitteront le collectif.

Bastide

LE CONFORT MÉDICAL

RETROUVEZ NOS OFFRES
DANS NOS MAGASINS ET SUR
bastideleconfortmedical.com

OUI AU PRINTEMPS !

DU 4 MAI AU 15 JUIN



Primo ⊕
avec télécommande
Réf. 115218
1 moteur

249€
au lieu de 289€



Confort ⊕
Réf. 115273 marron
Réf. 115274 beige/taupe
1 moteur

449€
au lieu de 499€
Eco-part. 8,50 €



669€
au lieu de 699€
Eco-part. 7,00 €

Scooter 4 roues
Réf. 115297 rouge
Réf. 115296 bleu
Autonomie : 15 km
Vitesse : 8 km/h

*Offres valables du 4 mai au 15 juin 2024. Disponibles dans nos magasins participants et sur bastideleconfortmedical.com. Prix de vente TTC maximum conseillés. Dans la limite des stocks disponibles. Photos non contractuelles.

Bastide Le Confort Médical, 13 avenue de la Dama, 30132 Collepoué, S.A. au capital social de 9 357 202,00 €. RCS Nantes 305 636 039. N° 04/2024 - Sous réserve de participation des membres du réseau Franchise Bastide Le Confort Médical. Voir conditions en magasins.